

ARCHIVES Asnières à Censier

Rubrique « Sur le vif »

Numéro 2 / Juillet 2013

Dans l'oeil de la tour Eiffel: Dirk Fuhrig



Journaliste à Deutschlandradio Berlin, Dirk Fuhrig est notre vice-président correspondant.

Jeudi 18 avril 2013, 18h30. Il fait encore très beau lorsque, sortant du métro Léna, je me dirige, jupe au vent, vers l'Institut Goethe où je vais rencontrer le vice-président correspondant allemand de notre association. C'est avec un grand sourire qu'il me salue, et tout de suite il cherche à me mettre à l'aise en me demandant dans quelle langue je souhaite m'exprimer. Un sourire de Madame Lauterwein m'indique l'allemand. Tandis que nous descendons tous les trois vers la terrasse du Palais de Tokyo, il me questionne sur mon parcours universitaire. Je suis touchée par l'intérêt qu'il me porte, par la sympathie qui émane de lui. Très vite, je sens que c'est quelqu'un avec qui on peut parler de tout.

Nous nous attablons à la terrasse du Musée d'art moderne de la ville de Paris. C'est une grande place grise et claire, venteuse mais agréable qui invite les passants à boire un verre entre amis. Sur la gauche, au-dessus de nous, la Tour Eiffel nous observe ; les gens semblent détendus, heureux de se rencontrer, un air de printemps égaie les cœurs. Alors que le vin arrive, nous passons de l'allemand au français. La discussion s'anime autour de Berlin, de ses artistes, de ses expositions ; c'est une ville que Dirk Fuhrig affectionne. Il nous livre ses impressions sur l'exposition *De l'Allemagne* qu'il a vue récemment au Louvre et qu'il trouve résolument morne ; ses critiques nous permettent de réfléchir ensemble sur la réception de l'art allemand en France, sur les limites de cette réception. Nous parlons aussi des personnalités politiques, du pouvoir des médias en Allemagne et en France, des questions qui font débat en ce moment, et nous écoutons le point de vue de notre interlocuteur. Pro-mariage

gay, comme il le dit, lorsque nous entendons crier au loin des manifestants « François, ta loi, on n'en veut pas ! »

Puis vient l'heure de discuter des statuts de notre association ; nous relisons ensemble les pages concernées, Madame Lauterwein figole consciencieusement chaque détail. Nous nous prenons à rêver d'Israël lorsque nous évoquons le nom de Patrick Farges qui séjourne actuellement à Tel-Aviv. Autour de notre bouteille de Chardonnay, le temps semble s'être suspendu un instant. Puis, au milieu des roucoulements et des bruissements d'ailes, la fraîcheur vespérale commence à se faire sentir. De jeunes gens s'amassent en petits groupes sur la terrasse où l'on entend de la musique électro. Notre Allemand frissonne, il est temps pour nous de nous réchauffer à l'intérieur de la cafétéria. Autour de nous, des visiteurs commencent à affluer vers le Palais de Tokyo.

Mais, profitant toujours de notre soirée, nous ne nous levons qu'aux alentours de 21h30. Je ne suis pas restée dîner avec eux, mais c'est avec plaisir que j'aurai laissé s'étirer cette charmante soirée franco-allemande fort enrichissante. A refaire absolument avec des Allemands et des Français pour mieux découvrir ses voisins et membres de l'Association Pierre Bertaux.

Oriane Parent